

Lorsqu'il eut cessé de parler, Boileau lui dit « combien il avoit été surpris qu'on lui eût prêté des *charités* auprès de Sa Révérence, et surtout qu'on lui eût donné à entendre qu'il avoit fait un ouvrage contre les Jésuites ; que ce seroit une chose bien étrange, si soutenir qu'on doit aimer Dieu s'appeloit écrire contre les Jésuites. »

Là-dessus l'auteur de s'échauffer : « Il avoit si peu songé à écrire contre les Jésuites, que les premiers à qui il avoit lu son ouvrage étoient six Jésuites des plus célèbres, qui lui avoient tous dit qu'un chrétien ne pouvoit pas avoir d'autres sentiments sur l'amour de Dieu que ceux qu'il énonçoit dans ses vers. L'archevêque de Paris, l'évêque de Meaux avoient paru tous deux comme transportés de son ouvrage ; mais que, si, malgré ces autorités, Sa Révérence croyoit l'ouvrage périlleux, l'auteur venoit le lui soumettre, afin qu'elle voulût bien l'instruire de ses fautes. »

Boileau récitait ses vers à merveille, ou mieux, comme l'a dit M. Sainte-Beuve, *il les jouait*. Il débita avec chaleur l'*Épître* incriminée : à chaque tirade, le Révérend Père, de plus en plus ravi, s'écriait : *Pulchre ! bene ! recte !* cela est vrai, cela est indubitable ; voilà qui est merveilleux ; il faut lire cela au roi ; répétez-moi encore cet endroit. Est-ce là ce que M. Racine m'a lu ? »

Lorsque Boileau en vint à ces vers :

*Oui, dites-vous. Allez, vous l'aimez, croyez-moi,  
Écoutez la leçon que lui-même il vous donne :  
Qui m'aime c'est celui qui fait ce que j'ordonne. Etc.*

Le Père de la Chaize se les fit répéter trois fois, et lorsque le poète eut terminé, le Révérend Père ne put contenir son admiration. « En un mot, dit Despréaux, j'ai si bien échauffé le Père de la Chaize, que sans une visite que dans ce temps-là, monsieur son frère lui est venu rendre, il ne nous laissoit point partir que je ne lui eusse récité aussi les deux autres nouvelles épîtres de

*effectif* désigne le simple accomplissement des commandements de Dieu, et l'amour *affectif* le même accomplissement joint à une affection de Dieu.

(Note de M. l'abbé de L., vicaire général).